

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.

Série II — Vol. 13 — No 35 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeuđi le 15 juillet 1954.

Congrès Lacordaire à La Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — A Ste-Anne de la Pocatière, dimanche, le 18 juillet prochain, sera tenu le 3e congrès diocésain Lacordaire et Jeanne d'Arc. Dans toutes les paroisses, le matin, par tous les membres et leurs amis, communion et prière spéciale aux messes pour le succès de ce congrès. A la cathédrale, M. l'abbé P.-E. Soly, aumônier diocésain de

Montréal prononcera le sermon à toutes les messes.

L'ouverture du congrès aura lieu à 2 heures au collège diocésain. Quelques allocutions seront prononcées par les invités d'honneur, puis une séance d'étude débutera dans les diverses salles du collège. A 5 heures, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse, se rendra rencontrer les congressistes.

Au cours de la soirée, on honorera la Sainte Vierge au Sanctuaire Champêtre de Fatima. Il y aura cantiques, acclamations, match marial, consécration des cercles, sermon marial et bénédiction du St-Sacrement. Les cercles apporteront leurs drapeaux pour la parade à Fatima, à 7 heures. Le public est cordialement invité à cette démonstration et aux séances d'étude.

PROPAGANDE ANTIALCOOLIQUE dans le diocèse de STE-ANNE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le travail des Lacordaire et des Jeanne d'Arc du diocèse de Ste-Anne se continue. Depuis le début de janvier, les comtés de Kamouraska et L'Islet ont eu leur semaine antialcoolique dans le mois de mai. De plus, treize paroisses ont bénéficié d'une journée antialcoolique le dimanche. Mentionnons: Kamouraska, Cap St-Ignace, St-Philippe de Néri, St-Adalbert, St-Marcel, St-Paul, Notre-Dame du Mont-Carmel, Ste-Euphémie, St-Joseph, St-Pierre,

Lac Frontière et l'Ecole Normale de St-Pascal.

Le programme de la journée comportait la prédication à toutes les messes par M. l'abbé C.-E. Raymond, aumônier diocésain des Cercles; forum dans l'après-midi et ralliement populaire le soir à la salle paroissiale. L'un des membres du Comité Diocésain se rendait y prononcer une conférence sur les méfaits de l'alcool. Dans bien des paroisses, il y eut heure sainte prêchée le soir par M. l'abbé C.-E. Raymond.

PROGRAMME DU CONGRÈS

PROGRAMME DU 18 JUILLET.

Dans toutes les paroisses, le matin, par tous les membres et leurs amis, communion et prière spéciale aux messes pour le succès du 3e Congrès du diocèse.

A la Cathédrale Sermon par M. l'abbé P.-E. Soly, aumônier diocésain de Montréal.

12.00 hrs à 2.00 — Inscription des Congressistes au Collège.

2.00 heures — Ouverture officielle du Congrès.
Prière par M. l'aumônier diocésain.
Allocutions de bienvenue par:
Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du Collège;
M. C.-E. Bouchard, maire de Ste-Anne;
M. l'abbé Aurèle Hudon, curé de la Cathédrale;
Un représentant du Centre Canadien.

Thème du Congrès: M. l'abbé Loyola Caron, aum. rég.
"L'abstinence totale, une école de vertus".
Voeux du Congrès: M. le Président diocésain.

3.00 heures — Séances d'étude présidées par:
M. l'abbé C.-E. Raymond, aumônier diocésain;
M. Le-Ph. Dubé, président diocésain;
M. le Dr Sarto Sirois, vice-président diocésain;
M. Paul Pouliot, secrétaire diocésain.

4.00 heures — Photo générale avec tous les drapeaux.

5.00 heures — Arrivée de Son Exc. Mgr Bruno Desrochers.

5.30 heures — Souper libre et détente.

ANNEE MARIALE 1954.

Toute la soirée est consacrée à honorer la Sainte Vierge, au Sanctuaire Champêtre de Fatima (s'il fait beau).
Heure sainte mariale à la Cathédrale (s'il fait mauvais).

7.00 heures — Départ de la procession vers le Sanctuaire. (Rosaire commenté et récité durant le trajet)

Ordre à suivre:

- 1) Statue de Sainte Jeanne d'Arc;
- 2) Tous les drapeaux de nos Cercles;
- 3) Officiers diocésains;
- 4) Invités d'honneur;
- 5) Officiers régionaux et locaux;
- 6) Tous les Lacordaires seulement.

Sur le terrain du Sanctuaire de Fatima:

- 1) Cantique à la Sainte Vierge par la chorale des Jeanne D'Arc;
- 2) Acclamations par la foule;
- 3) Match marial de 20 minutes entre 2 groupes; (sur la vie terrestre de Marie et sur sa dévotion au Canada)
- 4) Un autre cantique par la chorale des Jeanne (D'Arc);
- 5) Sermon marial par l'abbé P.-E. Soly;
- 6) Consécration de tous nos Cercles à la Ste-Vierge; (lue par M. le Président diocésain)
- 7) Allocution de Son Excellence Mgr Desrochers;
- 8) Un chant à la sainte patronne des abstinents;
- 9) Bénédiction du Saint-Sacrement. (chant par la chorale et la foule)
- 10) Le Cantique à Notre-Dame du Canada par la chorale.

O CANADA!



LA
GAZETTE des CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par
FORTIN & FILS

Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

A propos d'échanges commerciaux

Un tout récent "Gallup Poll" nous apprend que les Canadiens qui approuveraient des échanges commerciaux avec la Russie seraient plus nombreux que ceux qui les approuveraient avec la Chine. Pourquoi cette subtile distinction ou "discrimination" entre deux pays communistes? On se le demande. Pour notre part, nous serions tentés de penser que le commerce est justifiable avec n'importe quel pays qui ne nous livre pas de guerre ouverte, à la condition qu'il emploie des méthodes honnêtes et ne vende pas chez nous à perte. Car alors, comment affronter sa concurrence sans diminuer considérablement les salaires de nos travailleurs?

Or, il y a des pays avec lesquels nous sommes, politiquement du moins, en paix permanente, mais qui nous combattent (sciemment ou non) par tous les moyens sur le terrain économique.

Il y en a un, par exemple, qui prêche à tous le libre-échange mais qui pratique le protectionnisme le moins justifiable et le moins justifié.

Il y en a un autre, avec lequel nous venons de signer un traité commercial, et dont la spécialité consiste à fabriquer de la camelote à l'imitation des meilleurs produits occidentaux, puis à inonder nos marchés de cette camelote. Pour justifier le traité commercial avec ce pays, on nous dit que les échanges doivent se faire dans les deux sens. Mais quelle commune mesure y a-t-il entre les salaires payés au Canada et ceux que l'on paie au Japon? Et, en règle générale, quelle commune mesure entre la qualité des produits canadiens et celle des produits japonais? A l'une et l'autre de ces questions, la réponse est connue: aucune.

Quant aux méthodes commerciales de nos voisins, qu'une question au lieu d'un commentaire suffise pour l'instant: si le libre-échange que préchent les Etats-Unis est si recommandable, pourquoi ne le pratiquent-ils pas?

Donneurs de sang Un fléau s'abat au sud du comté de Montmagny en Abitibi

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le recrutement de donneurs de sang n'est jamais tâche facile. L'an dernier, la Croix-Rouge a réussi à recueillir 3,224* bouteilles de sang au cours d'une tournée de trois semaines dans l'Abitibi. En juillet, le Dr Cecil Harris, et une équipe de Service de Transfusion, visiteront la même région dans l'espoir d'obtenir encore un plus beau résultat qu'en 1953. Des cliniques auront lieu dans les centres suivants: Ferme-Neuve; Mont-Laurier; La Sarre, 12 et 13 juillet; Amos, 14 juillet; Val d'Or, 15 et 16 juillet; Marlatic, le 19 juillet; Rouyn, 20 et 22 juillet; Ville-Marie, 23 juillet.

Avec l'accroissement inévitable des accidents de la route pendant les mois d'été, il

Plusieurs paroisses du sud du comté de Montmagny ont été terriblement affectées, vendredi dernier, par suite de la chute d'une averse de grêlons d'une taille inaccoutumée. Au cours de l'un des pires orages jamais vus, accompagné de vent et de tonnerre,

n'est pas difficile de comprendre que les hôpitaux auront besoin d'une plus grande quantité de sang qu'à tout autre temps de l'année. Afin que la Croix-Rouge puisse assurer les 85 hôpitaux qui souscrivent à son service, d'approvisionnements adéquats, il incombe à tout citoyen bien portant, âgé de 18 à 65 ans, d'aider à remplir les bouteilles de la Banque de Sang de la Croix-Rouge.

une pluie de grêlons qui atteignaient jusqu'à un pouce et demi de diamètre s'est abattu

sur les paroisses de St-Fabien et Lac Frontière causant de lourds dommages et plongeant la population dans un grand émoi. A St-Fabien, 37 vitres de l'église ont été pulvérisées et presque toutes les maisons ont perdu leurs vitres. Les jardins sont dévastés et la surface du sol était comme labourée. A Lac Frontière, les lots à bois ont été endomma-

gés et les arbres ont perdu leurs feuilles. Les résidents de cette région ont passé un bien mauvais moment. Epouvantées, des femmes ont perdu connaissance et ont dû être soignées. On n'avait encore jamais vu pareil déferlement d'un élément destructeur qui, par endroit, a pris les proportions d'un véritable fléau.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agrégé

Courtier d'Assurance Agrégé

VIE — FEU — AUTOMOBILE
ASSURANCES GENERALES
ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE

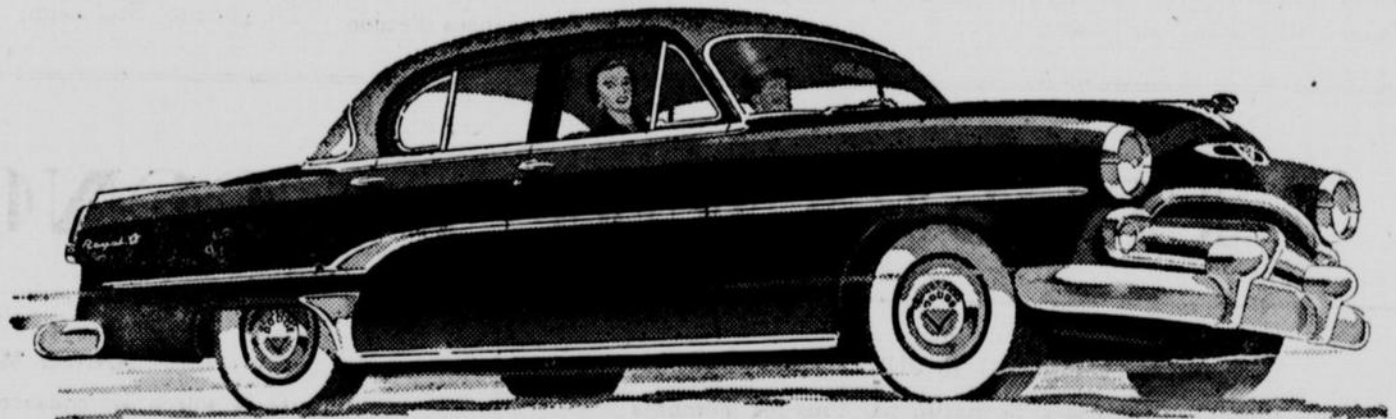
Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam

Rue Poiré

Téléphone: 83

Essayez LA PLUS nouvelle ...vous n'en voudrez pas d'autre!



Tant de nouveautés... et qui ont fait leurs preuves!

Vous constaterez que la Dodge Royal V-8 vous présente les meilleures et les plus nouvelles des caractéristiques des automobiles 1954... avantages combinés du moteur de 150 cv Red Ram à chambres de combustion en forme de dôme, fameux pour sa puissance et son économie, et de PowerFlite, la plus douce et la plus puissante des transmissions entièrement automatiques. Aucune autre voiture ne vous offre cette magnifique combinaison à si bas prix.

Vous serez nettement surpris par la maîtrise que vous avez de la Dodge Royal, par la façon dont elle tient la route dans les courbes et file sur les mauvaises routes comme si elles étaient unies.

Sa beauté et son luxe vous plairont aussi. Les nouveaux chromes accentuent la silhouette basse et allongée... les intérieurs en deux tons ont des sièges larges et reposants, à hauteur de chaise... les planchers sont couverts de tapis épais et luxueux, genre haute-laine. Douze nouvelles couleurs de carrosserie, en émail cuit lustré, peuvent se combiner en 48 ensembles différents.

Un essai sur route vous convaincra que la Dodge Royal vous offre beaucoup plus des belles qualités auxquelles vous tenez, à un prix sans parallèle, plus la robustesse traditionnelle de Dodge.

La transmission entièrement automatique POWERFLITE fait partie de l'équipement standard sur les Dodge Royal V-8. Elle vous permet d'avancer d'un seul élan depuis le départ jusqu'à la vitesse de route sans lâcher l'accélérateur du pied. Sa transmission à couple hydraulique intégrant vous assure un surcroît d'accélération pour démarrer vite et en douceur.

LA SERVO-DIRECTION supprime tout effort des manoeuvres de direction et de stationnement. Elle fonctionne en tous temps dès que le moteur démarre. Facultative moyennant un supplément modique sur toutes les voitures Dodge 1954.

LA NOUVELLE ET ROBUSTE

DODGE ROYAL V8

Il y a une voiture de la famille DODGE qui convient à votre famille

J. - B. BELZILE

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Tél.: 21-a-2

ICI... et LA...

Exposition artisanale à St-Jean Port-Joli.

Avant hier, nous nous sommes arrêté à l'Exposition Artisanale de Saint-Jean Port-Joli. L'endroit est très commode, à deux pas de l'église, et à proximité d'un beau terrain pour y parquer les autos.

A l'intérieur, dans deux salles décorées avec simplicité et avec un bon goût remarquable, les kiosques révèlent que nos sympathiques amis de Saint-Jean Port-Joli sont entrés dans une ère artisanale à peu près unique en Amérique du Nord. On y voit des produits en bois (surtout), des objets en métal, en plâtre et en plastique, sans compter des peintures, photographies artistiques, et des produits de l'artisanat féminin...

Evidemment, toutes les pièces exposées n'ont pas la même valeur, ce qui serait encore plus extraordinaire, — peut-être trop pour être vrai. Les ateliers des Bourgault sont à l'avant, comme il leur sied, à cause de l'expérience de leurs maîtres et de cette originalité qui leur a valu une notoriété sur tout le continent. Les bateaux des Leclerc sont encore un autre point d'intérêt peu banal. Enfin, une coopérative agricole y expose même ses produits...

Et tout cela révèle que dans la paroisse de St-Jean Port-Joli il y a une entente en prof ondeur entre les divers éléments de la société rurale, et que tous les organismes qui servent la communauté ont un idéal commun: le progrès matériel et économique de la paroisse. On y a même un "trésor" historique faisant connaître les écrivains locaux et les oeuvres qui exaltent la paroisse. Nous ne nous souvenons pas qu'un exhibit rappelle une autre industrie importante, celle de son hôtellerie de tourisme... qui sort, il faut bien en convenir, de l'artisanat, mais qui s'est développée, (et ce n'est pas par un pur hasard), justement dans le voisinage immédiat des ateliers les plus célèbres.

Nous recommandons à tous nos lecteurs de profiter d'un voyage en auto, d'une promenade, pour aller visiter cette exposition d'ici le 3 septembre. Ils y trouveront de la beauté et de la sincérité. En veut-on une autre preuve? La voici: les organisateurs ont tellement pensé uniquement au côté artistique de leur artisanat qu'ils envisagent un déficit assez considérable...

Alors, pourquoi pas une suggestion? Si l'on mettait dans un endroit bien en vue, un tronç avec mention: "Votre collaboration serait très appréciée", je suis certain que beaucoup de visiteurs y déposeraient des "trente sous" voire même des dollars, avec beaucoup de plaisir. Un tel exemple d'action en commun vaut bien sa récompense... et la reconnaissance des visiteurs des autres localités...

Ma suggestion est donc faite et mon devoir de journaliste accompli. Qu'en penseront nos amis de St-Jean?... N'oublions pas qu'à Saint-Jean, on vient de souscrire plus de \$125.00 pour l'Ecole du Père Bélanger, à Vancouver, C.B.; on n'y pense pas qu'à soi, en cette terre historique...

Les artisans de St-Jean devraient bien fabriquer une jolie petite boîte, avec un trou dessus... et la mettre bien en vue. Déjà 2,000 visiteurs ont manqué l'occasion d'exprimer leur appréciation par des actes concrets...

L.G.F.

Pour la protection de la forêt.

M. Henri Kieffer, Chef du Service de la Protection, au Ministère des Terres et Forêts, nous fait parvenir les dépliants dont les titres suivent: "Ce qu'il ne faut pas faire en forêt"; — "Bonnes manières en forêt"; — "Mesures de protection des Forêts à l'adresse des détenteurs de Clubs de Chasse et de Pêche".

Les deux premières feuilles sont abondamment illustrées. La première concerne les permis de circuler en forêt aussi bien que les "ne faites pas" les plus rigoureux, destinés à prévenir les accidents, disons les incendies. "Un arbre fournit le bois d'un million d'allumettes. Mais une seule allumette peut détruire toute une forêt d'arbres", dit l'axiome. C'est cette allumette fatale qu'on veut éviter...

"Bonnes manières en forêt" rappellent la prudence qui s'impose lors d'un séjour, d'une promenade en forêt. Ces bonnes manières se paieront par des milliers, des millions d'heures de travail, pour nos ouvriers. Au contraire, la négligence (qui est la cause de presque tous les incendies fo-

Billet de la semaine.

Centre culturel

— "Vive l'Alma Mater!"

— Ca me laisse froid.

Quand je repense les motifs de ma vie, comme il vous arrive à un certain âge, je me demande sincèrement pourquoi ces emballements! Et le petit frisson que je ressentis en quittant le collège après huit années "accoutumées", depuis longtemps a perdu ses racines.

D'autres sont faits autrement; moi, je suis fait "de même"...

Il est vrai que notre sociabilité naturelle, nos souvenirs et nos vieilles amitiés rétablissent vite une atmosphère sympathique, lors des convents de classe.

Mais la vie nous apporte tellement d'autres occasions, sur le plan professionnel comme sur le plan social, de participer à de telles communions d'âme et d'esprit, qu'on se demande pourquoi cette nouvelle association, groupée sur le plan des souvenirs celles-là (...d'un âge ingrat par surcroît!)

Et puis, lors de ces réunions, on a l'impression, ma foi! que personne n'en a gagné en vieillissant.

Phénomène symptomatique! si l'on songe qu'on a af-

restiers) peut bien valoir une saison de travail hâtif et d'urgence pour sauver un peu du bois voué à la pourriture, mais elle vaudra surtout cinquante années de chômage, là où le feu a passé; car il faut à la forêt beaucoup de temps pour se reconstruire.

Or, le bois est notre grande richesse rurale, au Québec, après l'agriculture. Ne l'oublions pas.

Quant aux "Mesures à l'adresse des clubs de chasse et de pêche" elles sont contenues dans un texte très fourni, dû à la plume de M. Kieffer. Leur titre explique suffisamment leur contenu.

Ces dépliants peuvent être obtenus gratuitement du Ministère des Terres et Forêts, à Québec. Dans une semaine, nous en aurons à nos bureaux, pour distribution à titre gratuit.

La conservation de nos forêts exige la collaboration de nous tous, même de ceux qui parmi nous n'ont pas l'occasion d'y aller souvent. La prospérité attachée à des forêts saines est l'affaire de tous; leur ruine, un malheur pour tous.

L.G.F.

faire à une classe intellectuelle "l'élite de la société" qui est supposée évoluer.

La culture, en effet, conserve aux facultés un étonnant pouvoir de grandir (au-delà même de l'âge critique); ce qui empêche le vieillissement (au sens de ratatinement).

Je suis cependant porté à croire que le ton de ces réunions d'anciens ne reflète pas la moyenne des Présences. Car j'aurais une bien piètre idée de nos grands hommes! — et l'on sait que certains groupes ne sont pas trop mal pourvus de célébrités!

Mais je n'en suis pas là. On se demande parfois pourquoi d'anciens confrères, ayant fait des études classiques et des études universitaires, ne trouveraient pas d'autres distractions, après dix ou vingt ans de séparation, que de se raconter des histoires à boire...

Sans doute, la détente des activités professionnelles? Comme si ça les "forçait tant, et que ça les emballait si peu la culture de l'esprit..

Car il ne s'agit pas d'accabler ses confrères de ses préoccupations professionnelles ou de ses acquisitions savantes. Je croyais plutôt que tous ces gens pouvaient communier intellectuellement sur un plan spontanément plus élevé que la moyenne, et dans une atmosphère de franche camaraderie tout de même.

C'est le sens que prend pour moi, ancien, l'ALMA MATER. Les anciens élèves formant une famille autour d'une institution, la famille de ceux qu'elle a formés et qui enrichissent tous les ans le patrimoine intellectuel qu'elle a fondé. Je vois le collège comme un centre culturel qui s'enrichit sans cesse de la science

et de l'expérience de ses fils, de la science puisée aux sources les plus diverses et de l'expérience sincère d'une vie chrétienne, sociale et familiale.

Je vois maintenant le sens que peut prendre le mot Alma Mater et je comprends qu'on puisse s'attacher activement à une institution.

Mais cet enthousiasme sera réfléchi et je n'ai pas l'impression de me conformer à un emballement collectif mais plutôt de contribuer à l'édification de ce qui fut peut-être l'espoir d'un fondateur: créer un centre intellectuel viable.

Le Canadien-français en est-il capable?

Nous y reviendrons.

Frère Gabriel.

Tous les jours
syntonisez

1350 KILOCYCLES

la vraie
bonne bière

a MAINTENANT une
VRAIE BELLE
ÉTIQUETTE!

Seule
la bière DOW
est "CLIMATISÉE"

DÉLASSEZ-VOUS ... EN ÉCOUTANT



Lundi au vendredi
10.30 a.m.:

A TOUT CASSER

Samedi 10.30 a.m.:

LES COEURS JOYEUX

Samedi 3.00 p.m.:

DEMAIN,
VOUS CHANTEREZ



800 au cadran



Pour VOUS,
MESDAMES!



Toujours les produits laitiers pour faire bonne chère durant l'été...

Une personne sarcastique disait un jour que si une femme prépare un goûter pour une réception elle videra quelque chose de son contenu pour en remplir autre chose. Et il ajoutait - il s'agit sûrement d'une femme - que le succès de la fête dépendait de la réussite à camoufler l'état primitif des aliments.

Le Service des Produits du lait vous donne aujourd'hui quelques suggestions pour l'organisation de vos réceptions d'été, style buffet ou autrement, comme vous le désirez. Et imaginez que dans une de nos recettes il est question de vider quelque chose de son contenu...

Ces recettes vous arriveront au moment où les produits laitiers sont le plus en vogue - pas qu'ils ne le soient à l'année longue - mais parce qu'ils semblent être encore plus appréciés durant ces mois de grande chaleur. Nous vous présentons une salade qui plaira à l'œil autant qu'au palais des plus fins gourmets. Cette salade Macédoine au fromage peut facilement se servir comme mets principal lorsqu'il fait chaud. Sa caractéristique principale est d'assurer toute l'année la fraîcheur et la saveur des légumes du jardin. Notre seconde suggestion est un Frappé aux Fraises, un breuvage rose de perfection qui rafraîchit et satisfait l'appétit. Fait de fraises fraîches, de lait et de crème glacée, c'est un breuvage idéal pour une soirée avec des amis en vacances ou des amis discutant de projets de vacances...

SALADE MACEDOINE AU FROMAGE (4 portions)

- 1 tasse de macédoine en conserve,
- 1/4 tasse de piment vert haché,
- 1/2 tasse de carottes coupées en languettes,
- 1 c. à table d'oignon haché,
- 1/2 tasse de céleri haché,
- 1/4 tasse de sauce française à salade.
- 1/3 tasse de fromage Cheddar râpé.

Combiner tous ces ingrédients. Bien mélanger. Faire

refroidir le tout pendant plusieurs heures. Servir sûr un nid de verdure croustillante de votre choix.

FRAPPE AUX FRAISES (5 à 6 portions)

- 1 tasse de fraises écrasées,
- 1/3 tasse de sucre,
- 1 pinte de lait,
- 1 chopine de crème glacée à la vanille,
- essence d'amande, fraises.

Mêler les fraises et le sucre. Leur incorporer le lait. Remplir aux 3/4 de grands verres glacés. Ajouter une boule de crème glacée dans chaque verre. Verser 1 à 2 gouttes d'essence d'amande en agitant jusqu'à ce que la crème glacée soit amollie. Garnir de belles fraises.

AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE

Du melon et des boulettes de fromage comme dessert en été? Enlever les graines d'un melon quelconque, cantaloup ou melon-miel, et le couper en tranches minces. Rouler des boules de fromage à la crème dans des noix hachées et les placer dans le centre des anneaux de melon. Disposer autour des anneaux de melon, des quartiers de pêche, d'orange ou de pamplemousse en forme de pétales. Des cerises sur un nid de feuilles de menthe donneront un effet tout à fait rafraîchissant.

De servir un plateau de fruits comme goûter le soir ou à l'heure du thé? vos amies qui suivent une diète amaigrissante vous en seront reconnaissantes. Pour une fois, leur appétit et leur conscience pourront s'entendre... Sortez votre plus grand cabaret de forme ronde, carrée ou rectangulaire et garnissez-le d'une manière artistique de rangées de fruits succulents tels que: pêches, poires, bananes, ananas, fraises, quartiers de melon, cerises noires, melon d'eau, etc. Ce dernier donnera de l'éclat à votre assiette. Accompagnez ces fruits de rôties Melba ou de biscuits croustillants. Faites circuler une sauce à salade aux fruits et des boules de fromage Cottage et de sorbet.



La santé des dents

Q.—Des dents artificielles peuvent-elles être implantées dans les mâchoires en les y vissant par exemple?

R.—Non. Depuis au moins 100 ans, un assez grand nombre de chirurgiens dentistes ont essayé différentes méthodes dans un effort pour transplanter chez un patient qui en était dépourvu une ou plusieurs dents naturelles, toujours sans aucun succès. De nombreuses tentatives ont également été faites pour implanter d'une façon quelconque des dents artificielles dans les mâchoires, elles furent toutes complètement infructueuses. Pour de multiples raisons très variées de telles opérations ne peuvent pas réussir.

Q.—Faut-il considérer les dents ou les couronnes en or dans un appareil de prothèse comme dangereuses de quelque façon pour la santé générale?

R.—Pas le moins du monde, si ces couronnes sont parfaitement bien faites et soigneusement placées sur les dents de soutien. Il faut, d'autre part, être absolument certain que ces dents de soutien elles-mêmes sont saines et en parfait état.

Le bien être visuel

Il est très rare, et cela ne se produit presque jamais, que les enfants d'eux-mêmes se plaignent de leur vue. Un enfant, en effet, ne sait pas et ne peut pas savoir qu'il ne voit pas aussi bien qu'il le pourrait. Ce sont les parents qui doivent s'en rendre compte en faisant bien attention à la façon dont leurs enfants regardent les objets qui les entourent.

Dès qu'un enfant est assez grand pour marcher normalement, c'est-à-dire dès l'âge de quatre ans à peu près, sa vue doit être soumise à un examen minutieux. C'est une prudence indispensable, qui peut prévenir bien des maux futurs en les corrigeant alors qu'ils n'ont encore aucune gravité sérieuse et que cette correction est possible.

Cette visite des enfants accompagnés de leurs parents chez l'optométriste peut, tant que l'enfant est d'âge préscolaire, avoir lieu tout au long de l'année. Si elle n'a pas été faite, cependant, et qu'il s'agisse d'enfants devant entrer en classe pour la première fois en septembre prochain, il est fort nécessaire de les conduire chez l'optométriste à cette époque de l'année, c'est-à-dire au début des grandes vacances, le traitement qu'il

Les péchés biologiques s'expiant en ce monde

Si la production des vitamines en comprimés a rendu service à l'humanité, elle lui a aussi nuï dans une certaine mesure. Beaucoup de gens, se laissant leurrer par les annonces commerciales des firmes pharmaceutiques, croient qu'en prenant tous les jours une ou deux tablettes de ceci ou cela ils peuvent s'éviter de soigner leur diète.

Cet état de choses n'aurait pas de conséquence sérieuse si nous étions bâtis comme des bureaux de poste avec des casiers indépendants. Mais tel n'est pas le cas. Tous les éléments nutritifs ont des rapports étroits. Exemple: l'utilisation du calcium dépend de la présence simultanée dans la diète du phosphore, de la vitamine D et d'autres facteurs; l'absorption du calcium est liée à son tour à la réaction acide du milieu intestinal. Le lactose (sucre de lait) qui produit de l'acide lactique favorise donc cette absorption mais le lactose lui-même a besoin de la présence d'une certaine quantité de graisse pour remplir son rôle. Vous voyez comme tout se tient et quelle imprudence ce serait de changer la formule d'un aliment. Par exemple, si l'on veut vous laisser croire que le lait écrémé, en poudre ou autre, est aussi nutritif que le lait entier, eh bien, ne gobez pas tout. De même, n'oubliez pas que si vous prenez une vitamine particulière, vous augmentez ou diminuez peut-être vos besoins pour un autre élément nutritif.

La sagesse vous conseille donc de prendre vos vitamines où le bon Dieu les a mises, c'est-à-dire dans vos aliments. Vous êtes sûrs qu'ainsi il n'y aura pas d'erreur dans les proportions. Les médecins qui doivent prescrire souvent des comprimés de vitamines et de minéraux aimeraient bien mieux en général que leurs patients modifient leur régime alimentaire plutôt que de se gaver de pilules.

Les adultes, parce qu'ils ont survécu tant d'années malgré une diète inadéquate, croient souvent que les nutritionnistes

exagèrent l'importance des Règles alimentaires au Canada. Ces personnes oublient que la mauvaise alimentation est une "bombe à retardement" selon l'expression du Docteur Charles G. King, grand homme de science américain. Ses effets se font sentir des années après l'établissement des mauvaises habitudes alimentaires.

Pendant des siècles on a considéré le scorbut, la pellagre, le rachitisme, le bérubéri, le goître et bien d'autres désordres comme des fléaux de Dieu ou des maladies dues à des microbes quelconques. On sait maintenant que ce sont des maladies attribuables à des défauts de la diète.

Nous avons encore bien des problèmes biologiques demeurés sans solution: l'hypertension, l'arthrite, les rhumatismes, le diabète, le cancer, et d'une foule d'autres misères humaines. Dans quelques années, on découvrira peut-être que ces maladies sont le résultat d'une carence ou d'un déséquilibre alimentaire.

Il est des péchés qui s'expiant seulement dans l'éternité mais les péchés biologiques, les crimes contre la nutrition, s'expiant en ce monde. Non seulement les auteurs des fautes, mais parfois aussi toute une série de leurs descendants doivent en souffrir les punitions.

Surtout, n'allez pas croire comme d'aucuns que vous pouvez abuser de votre corps pendant un certain temps mais que tout rentrera dans l'ordre si vous vous amendez. Dans une certaine mesure vous pouvez réparer les méfaits d'une mauvaise alimentation mais pas tous malheureusement. Si votre fils de 25 ans qui a les jambes arquées essaye par exemple de réparer le désordre en buvant beaucoup de lait et d'huile de foie de morue, il est trop tard, hélas!



Mlle M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de l'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

leur faudra peut-être subir demandant parfois plusieurs semaines, c'est donc le devoir des parents d'y songer sans attendre et d'en profiter pour amener tous leurs enfants subir, s'ils ne l'ont point déjà subi, un examen minutieux de leurs yeux.

Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60!

Vous désirez de l'entrain?

Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a ragaillardis. Si vous sentez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Le COIN

du CURIEUX



Carnet du naturaliste

Carnet du 12 juillet.

Plantes

18 juin.— Début de floraison du trèfle rouge, Ste-Anne de Bellevue. (J.C.)

21 juin.— Trèfle rouge au stade de bouton, Ste-Anne. (J.C.)

24 juin.— Début de floraison du trèfle rouge, Ste-Anne. (J.C.)

6 juillet.— Début de floraison de la luzerne. Ste-Hélène. (J.C.)

juillet.— Fleurs de trèfle rouge commençant à brunir. Ste-Anne. (J.C.)

Semaine du 4 juillet:

Floraison du senescon commun, des pyroles et du liondent (pissenlit d'automne). St-Eleuthère. (A.H.)

Floraison de l'onagre de Victorin, de la silène enflée et des pyrols. Rivière-Ouelle. - Quai. (H.G.)

Floraison de laprane commune, du senescon commun, de l'epilabe. Ste-Anne. (L.D.)

Pleine floraison de l'épervière scabre. Région de Ste-Anne. (H.G.)

6 juillet.— Première cueillette des fraises de jardin. Sta. Exp. Ste-Anne. (B.F.)

N.B. — La température humide favorise l'éclosion des champignons comestibles et vénéreux. Le saule est grandement affecté de brûlure dans la région de Ste-Anne. H.G.

NOTRE COIN DE L'HUMOUR

Pauvre grand'mère.

—Comment, Lulu, 3 et 3 font 8? De mon temps à l'école on apprenait que 3 et 3 font 6.

—Peut être, grand'mère, mais depuis, tout a beaucoup augmenté.

Un jeune homme faisait les plus grands éloges de sa fiancée devant un groupe d'amis.

—Alors dit l'un d'eux, ta future est très intelligente?

—Si elle est intelligente!... Elle a de l'esprit comme deux!

—Epouse-la vite, reprend le pince sans rire. C'est justement une femme comme ça qu'il te faut!

Aveugle.

—Quoi, vous avez une pancarte "AVEUGLE" et vous lisez un livre?

—Je vous demande pardon monsieur l'Agent, j'lis pas... je r'garde les images!

Bouquet de fleurs.

—A qui portes-tu ce bouquet de fleurs?

—A Madame X...

—J'espère qu'elle va être contente!

—Je ne crois pas, c'est pour son enterrement.

Ne craignez plus la foudre

Il s'abat sur la terre une moyenne de 44,000 orages par jour. Pour la France, seule, il y a lieu de déplorer par an de 25 à 40 personnes mortes frappées par la foudre.

Il est donc certain que les orages font infiniment moins de victimes que la circulation. Et c'est pourtant des coups de tonnerre, comme nos ancêtres, dont nous continuons à avoir le plus peur.

Pourquoi?

Pourquoi survivons-nous fréquemment après avoir été foudroyé par un éclair qui correspond en général à une décharge de 45,000 volts alors qu'un contact avec un courant infiniment moins puissant, en bricolant dans notre appartement, est en général fatal?

Les réponses à ces "pourquoi" et les précautions élémentaires à prendre vous les trouverez expliquées et commentées dans votre CONSTELLATION de juillet, la revue d'ANDRE LABARTHE.

Et dans le même numéro: "J'ai une fille de 17 ans", "Jean Witold et ses grands musiciens", "Pourquoi en sommes-nous là en Indochine" et au théâtre de poche une pièce de Jean Anouilh: "La Répétition ou l'amour puni".

On nous écrit:

Drummondville, 7 juillet 1954

M. Ls de Gonzague Fortin, "La Gazette des Campagnes", Ste-Anne de la Pocatière, Cté de Kamouraska.

Monsieur,

Votre devise "Penser à ce que l'on écrit - Ecrire ce que l'on pense" me donne l'idée d'en mettre une partie en pratique et voici que je vous écris ce que je pense, même si je n'ai pas les détails sur l'outillage de votre atelier, ce qui me permettrait de penser et surtout de juger ce que je vous écris.

Je compte cependant sur votre compréhension et votre largeur de vue pour vous donner mon impression du journal que je lis régulièrement.

Tout d'abord, je dois me présenter un peu. Natif de St-Aubert de L'Islet, et y ayant vécu plusieurs années, je suis maintenant résident des Cantons de l'Est, mais "le bas du fleuve" m'est toujours cher. Lorsque je suis parti je n'étais pas assez vieux pour m'intéresser aux journaux, et d'ailleurs je crois que La Gazette des Campagnes n'existait pas alors, puisque je suis parti depuis 1939.

Votre journal est intéressant, surtout au point de vue de l'agriculture, qui est maîtresse dans la région, mais je me demande s'il n'y aurait pas moyen d'étendre le journal aux paroisses environnantes, ce qui augmenterait la circulation, les annonces en même temps que l'intérêt général. Car, si ma mémoire est fidèle, les hebdomadaires les plus près de chez-vous sont Courrier de Montmagny, Le Peuple, et de l'autre côté, je crois que la distance qui vous sépare de l'autre confrère est encore plus grande. Un remaniement de la mise en page s'imposerait avec de tels changements, mais je suis d'opinion que ce serait avantageux, vu l'intérêt qui pourrait être suscité à la suite d'une campagne de publicité, suivie d'une campagne d'abonnement, etc.

Personnellement, je trouve qu'il y a trop de composition sur deux colonnes, pas de titre principal, pas de sous-titre. Les annonces manquent aussi d'apparence.

Je suis dans le métier depuis huit ans et ces remarques me viennent à la pensée après avoir constaté toujours la même uniformité dans les textes et annonces.

En terminant, je vous demande de prendre ces remarques comme étant personnelles et n'ayant qu'un but: signaler ce que d'autres ont sans doute constaté. De plus, je tiens à vous signaler que ces remarques sont faites sous réserve, car je ne suis pas au courant de l'outillage dont vous disposez, ni du personnel à votre disposition.

Espérant que ces remarques ne vous blesseront nullement, Je me dis, Sincèrement vôtre,

P.S. — Je ne voudrais pas que mon nom paraisse pour le moment, vu l'emploi que je détiens présentement à... — Merci.

Note de la Direction: — Notre correspondant a raison et nous cherchons plutôt ardemment, depuis quelques mois, à améliorer les points faibles qu'il a signalés en connaissance de cause, puisqu'il est du métier (il a même composé sa lettre à la linotype, en 8 points, sur 30 ems... et en a tiré une excellente copie sur une presse à épreuves)...

Nous devons faire savoir à ce lecteur sympathique (et que nous aurions plaisir à connaître) qu'il a encore raison lorsqu'il impute la chose, en vrai connaisseur, à l'outillage que nous possédons... En partie, oui; mais la raison vraie se trouve dans un personnel trop réduit, et aussi dans le fait qu'à venir à date, le journal n'a jamais fait ses frais...

Qu'il n'oublie pas, non plus, que La Gazette des Campagnes est publiée dans une "ville" très rurale, d'au plus 2,000 âmes, et dans une paroisse d'environ 3,400 habitants, (village et campagne)...

Forcément, l'annonce locale est très faible; il est très difficile aussi pour un journal pauvre, de pénétrer dans les paroisses environnantes; d'où il s'ensuit que le tirage pose un problème épineux à résoudre. Quant à l'annonce dite nationale, elle est à l'unisson du reste...

Nous croyons en avoir assez dit pour informer notre correspondant; nous le remercions sincèrement de l'intérêt qu'il nous porte et de la délicatesse qu'il a mise à formuler ses remarques.

LA LUTTE CHEZ-NOUS à CHGB

La lutte chez-nous, une réalisation de Roland Chevrier et une commandite de la Brasserie DOW, vous est présentée tous les jeudis soir à 10.15 hrs, directement de l'arène de Rivière-du-Loup. Roger Plante en est le commentateur.

Marc-André RIOUX

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Embaumeurs diplômés — Service d'ambulance

SALONS MORTUAIRES GRATUITS

Riv.-du-Loup, 176 Lafontaine, Tél.: 2688

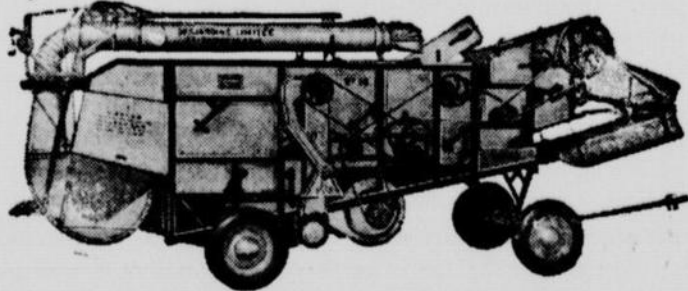
61 Témiscouata, Tél.: 2688

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Tél.: 125

St-Arsène, Tél.: 3866

Batteuse "DESJARDINS" complète

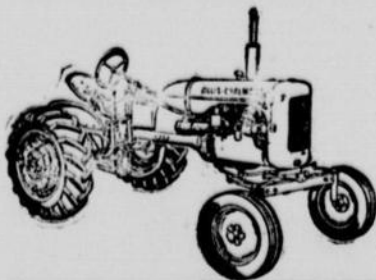
TOUT EN ACIER ET SUR PNEUS



La vraie machine pour un battage économique

Nous vous offrons aussi des batteuses ordinaires charpentées en bois franc, rouleaux à terre, moteurs à gazoline, épandeurs à chaux, épandeurs d'engrais, bancs de scie de tracteur et autres, hache-légumes, brouettes, accessoires de scierie, chariots et délinéuses, plate-formes de camion, etc.

TRACTEUR ALLIS-CHALMERS WD-45 et CA



avec moteur POWER-CRATER et attache SNAP ultra rapide, système d'espacement des roues arrières par la force du moteur. Moissonneuse - Batteuse ALL-CROP, Charrues à 2 ou 3 versoirs, Faucheuses de côté ou à l'arrière du tracteur, Râteau de côté, Coupe-Fourrage sur le champ, Cultivateurs, Horses à disques portées ou trainantes, Presses à foin sur le champ "BALLE RONDE".

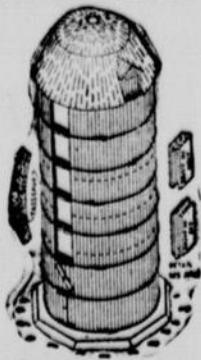
SILOS PREFABRIQUES

(Toit Mansard Têlé)

Représentants demandés pour territoires non encore organisés. Ecrivez pour circulaires et prix.

DESJARDINS LTÉE
St-André de Kamouraska

P.O., CANADA
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS
ALLIS-CHALMERS



Douves à une ou deux rainures.

Cliniques mobiles

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les généreuses contributions du public à la campagne de souscription 1954 à la Croix-Rouge ont permis à la Division du Québec d'envoyer trois cliniques mobiles médicales et dentaires dans les régions isolées du Québec au cours de l'été pour desservir la population privée de toute attention médicale.

La Clinique No 1 passera une semaine dans chacun des endroits suivants de la Gaspésie: St-Octave de l'Avenir; St-Bernard des Lacs, Sacré-Coeur Deslandes, Rivière-a-Marthe, St-Antoine du Gros-Morne; Madeleine Centre, Grande Vallée, Cloridorme, St-Maurice de l'Echourie, Cap des Rosiers; Val d'Espoir et Ste-Bernadette de Pellegriin.

La Clinique No 2 visitera les villages reculés de Lac des Plages (comté de Papineau) Wolf Lake et Lac Cayment (comté de Pontiac); Roche-beaucourt, Lamorandière, St-Dominique de Béarn; Ste-Gertrude de Villemontel; Authier-Nord; Beaucanton; Ste-Hélène de Mancebourg et Rapide Danseur dans le Nord de l'Abitibi. Chacune de ces deux cliniques comprend deux médecins, deux dentistes, deux infirmières et un chauffeur-mécanicien.

La troisième clinique dentaire se rendra dans les colonies du comté de Bonaventure. Son itinéraire est le suivant: St-Jogues, St-Elzéar, St-Elzéar, St-Louis de Gonzague; St-Jean de Bréboeuf, l'Alverne, Pointe à la Garde, St-Fidèle de Restigouche, St-François d'Assise et l'Ascension de Patépédia.

A la mi-septembre, les trois cliniques "volantes" de la Croix-Rouge rentreront à Montréal après avoir parcouru une distance de 5,000 milles et après avoir dispensé des secours gratuits à plus de 20,000 hommes, femmes et en-

ORDINATIONS et PREMIERES MESSES à St-André, (Kam.)

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — De grandioses cérémonies religieuses ont marqué, à St-André, cté de Kamouraska, tout récemment, l'ordination sacerdotale par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse, des abbés Yvan Michaud, Raymond Michaud, Jacques Laforest. Agissait comme prêtre Archidiacre: le Rev. P. Gérard Lapointe, P.B.; les diacres-assistants: le Rev. P. Alexandre Paradis, P.M.E., de Pont-Viau, et l'abbé Auguste Tardif, directeur de la Ferme de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne; diacre d'office, le Rev. P. Conrad Bélanger, S.S.S.S., de Québec; le sous-diacre: M. l'abbé Maurice Côté, de Rivière-du-Loup.

Les cérémonies étaient dirigées par M. l'abbé Gilles Bernier, secrétaire de Son Excellence et M. l'abbé Lionel Léveillé, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Agissaient comme porte-insignes, deux confrères des ordonnés, tous deux prêtres depuis quelques jours: les abbés Jean Baillargeon et Jacques Pelletier, de Cacouna; MM. les abbés Lionel Mercier, Régis Michaud, Christian Côté, Rémi Mignault; Yvan Morin.

Le chant fut exécuté par des jeunes prêtres et des séminaristes, confrères des nouveaux ordonnés. La chorale était sous la direction des abbés Robert Gagné et Raymond Lamontagne. A l'orgue: Madame Armand Martin, organiste de la paroisse et l'abbé Maurice Lebel. Assistaient au chœur: M. l'abbé Armand Garon, curé de la paroisse; Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège de Ste-Anne; le Rev. P. Sam. Côté, O.M.I., de la Maison des Retraites Fermées du diocèse; l'abbé Gérard Hudon, curé de Notre-Dame du Portage; l'abbé Joseph Laforest, curé de St-Denis; l'abbé Roger Beaulieu, de l'Ecole de Commerce de Rimouski; l'abbé Jean-Marc Garneau de St-André; l'abbé Loyola Caron, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne; les RR.PP. Emile Soucy et Rosario Lapointe, des Pères Blancs; l'abbé Grégory Maigillivray, de St-Jean, N.B.

L'Abbé Yvan Michaud.

M. l'abbé Yvan Michaud a célébré sa première messe, le lendemain, en présence de nombreux parents et amis. L'abbé Jean-Marie Fortier du Grand Séminaire de Québec, l'assistait; M. l'abbé Roger Beaulieu de l'Ecole de Commerce de Rimouski et cousin, agissait comme sous-diacre. L'abbé Raymond Michaud a célébré sa messe en même temps que son frère; il était assisté de l'abbé C.-E. Raymond; servaient: son frère, Marcel Michaud et Hilaire Thiboutot.

Les abbés J.-M. Garneau et Lionel Mercier agissaient comme cérémoniaire et thuriféraire. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Bernard Morisset, professeur au Grand Séminaire de Québec. Le chant fut exécuté par des confrères des nouveaux ordonnés.

Assistaient au chœur: Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du Collège de Ste-Anne; l'abbé Armand Garon, curé de la paroisse; les abbés Léon Bélanger, Roland Ouellet, Fernand Bernier, directeur du collège; le Rev. P. Samuel Côté, O.M.I.;

fants qui vivent dans les cen-pour apporter aux colons, non tres reculés du Québec. Les seulement un remède à lecrs cliniques mobiles médicales et maux, mais aussi les mesures dentaires de la Croix-Rouge médicales préventives qui perentreprennent leur quatorziè- mettront d'édifier demain, une me saison dans le Québec race saine et forte.

les abbés Claude Lebel, Marc-André Bouchard; J.-Marc Barabé; Alexandre Paradis, P.M.E.; Gérard Lapointe, P.B.; Chs-Eugène Raymond; Jean Baillargeon, Patrice Morin, André Blais; Robert Gagné, Maurice Lebel, Albert Lacroix; Robert-Benoît Gariépy; Raymond Lamontagne; Félix Dumont, de l'Hospice de St-André et Rosario Lapointe, P.B.

L'abbé Raymond Michaud.

A cette occasion, l'abbé Raymond Michaud fit faire à sa petite soeur, Murielle, sa première communion. Dans la nef, on remarquait le père et la mère des nouveaux ordonnés: M. et Mme Gérard Michaud; ses frères et soeurs: Valmore, Marcel, André, Yolande, Louise, Géraldine, Huguette et Murielle; ses grands-parents: M. et Mme Frédéric Desjardins; Sr St-Bruno; Sr St-Elionare; Sr Rita des Anges, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis.

Au grand banquet qui suivit, sous la présidence de M. l'abbé Armand Garon, curé de la paroisse, ont porté la parole, M. Gérard Michaud, l'abbé Yvan Michaud, l'abbé C.-E. Raymond; l'abbé J.-M. Fortier; Alfred Desjardins; l'abbé Beaulieu; M. Léo Gendron; M. l'abbé Raymond Michaud et M. l'abbé A. Blais, au nom des confrères.

M. l'abbé Jacques Laforest.

M. l'abbé Jacques Laforest, de St-André, a célébré sa première messe solennelle en son église paroissiale le 22 juin dernier. Il était assis de M. l'abbé Fernand Viel, procureur au Collège de Ste-Anne. Deux confrères du nouveau prêtre, les abbés Jean Baillargeon et Marc Bouchard, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre. MM. les abbés Christian Côté et Roger Fortin également du Grand Séminaire de Québec, étaient cérémoniaire et thuriféraire.

Le sermon fut donné par Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège de Ste-Anne. Dans la nef, on remarquait le père et la mère du nouveau prêtre: M. et Mme Philippe Laforest; ses frères: Gilbert, Bertrand, Marc Laforest; sa soeur: Mlle Marcelle Laforest; sa grand-mère, Mme François Michaud; ses oncles et tantes ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Après la cérémonie religieuse, tous les invités furent reçus par M. et Mme Philippe Laforest à un dîner servi à l'Hôtel St-Louis de Rivière-du-Loup. Adressèrent la parole à cette occasion, en plus du nouveau prêtre: Mgr Marius Paré; l'abbé Bernard Morisset; M. l'abbé Armand Garon, curé et l'abbé Maurice Lebel. Enfin, pour terminer la journée, M. et Mme Philippe Laforest reçurent leurs parents à un souper familial à leur demeure de St-André.

MARC THIBOUTOT

ARPENTEUR-GEOMETRE et INGENIEUR-FORESTIER

Bornage, Lotissement, Subdivision,
Certificat de localisation, Levées de plans
Procès verbaux, Evaluation de coupes et expertises.

DEPOSITAIRE des GREFFES des ARPENTEURS
J.-EUST. SIROIS et T.-C. MICHAUD

Tél.: Bur: 22-s-4 Rés: 51
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
Cté de Kam., P. Q.

HUILE D'OLIVE

Beaucoup aiment, et avec raison, une huile d'olive super-fine, faite de fruits mûrs, soigneusement triés.

Mesdames, pour avoir une huile d'olive vierge, pure jus de fruits, demandez toujours la Grande Marque Mondiale, A Pujet, contenue dans des cônes d'acier tronqués, toujours à l'abri de l'air et de la lumière.

Et vous serez entièrement satisfaite.

Vendu par

L'Union Agricole Ltée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agrés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

.... ..

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104



Pour la saison

CHAUDE

BRADING

la bière à la saveur parfaite

8-225F-54

NOUVELLES ROGIENNALES

Imposantes funérailles de Mme AMEEDÉ RICHARD, R.-Ouelle

Rivière-Ouelle — (DNC) — Le 30 juin dernier, eurent lieu en l'église de Notre-Dame-de-Liesse de Rivière-Ouelle, les funérailles de Mme Amédée Richard, née Catherine Lévesque, décédée après un mois de maladie. La regrettée défunte était âgée de 71 ans et 7 mois.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-S. Théberge, P.D., V.P., curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. le vicaire de la paroisse, M. l'abbé Louis Pelletier, assisté de MM. les abbés Campagna et Boulanger, du collège diocésain.

M. J.-Napoléon Destroismaisons portait la croix. Le cercueil était porté par MM. Etienne Bernier, Emile Lizotte, Emile Hudon, Joseph Lizotte, Damien Hudon, Arthur Laboissonnière, les coins du drap étaient portés par Mmes Damien Hudon, Napoléon Destroismaisons, Etienne Bernier, Arthur Laboissonnière. La bannière des Dames de S.-Anne était portée par MM. Joseph Pelletier et Joseph Lebel. Les rubans étaient portés par Mmes Lebel et Pelletier.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, son fils, Wilfrid, son gendre, M. Paul Poliquin. Suivaient ses filles, Mlle Marie-Ange, et Marie-Jeanne (Mme Paul Poliquin); Mme Wilfrid Richard, (Thérèse Toussaint); ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Xavier Levesque, (Marie Boucher), sa soeur Henriette, Mme Vve Henri Levesque (Dora Lépine) ses petits enfants Christiane, Michel, Jean-Marie, Danielle, Marie-France Richard, de St-Jean Port-Joli et Hélène Poliquin, de Rivière-Ouelle. Ses neveux et nièces, MM. et Mmes Lucien Gagnon, J.-Auguste Dionne de Ste-Anne, Laurent Lavoie, Léopold, Robert, Albert Richard tous de Rivière-Ouelle, Aristide Richard, de St-Valier, Fernand Moussette, de Québec, H. Etienne Corbeil, de Grande-Rivière, Gaspé, Victor Courcy, de St-Pacôme, P.-E. Lizotte, de Rivière-Ouelle, Mlles Noëlle, Rita, Denise Courcy, de St-Pacôme, MM. Jean-Baptiste et Jean Laplante, de St-Germain, MM. et Mmes Robert, Rolland, Rosaire Lévesque, Georges Lizotte, Raymond Lévesque, M.

et Mme Gérard Rouleau, de Ste-Anne, Mme Socrate Poliquin et sa fille Mme Majorique Poisson.

Les Dames de Ste-Anne ont rendu un dernier témoignage d'estime en assistant nombreuses à la messe des funérailles, on remarquait: Mmes Augustin Lavoie, Damien Hudon, Charles Hudon, Alfred Lizotte, Etienne Bernier, Wilfrid Lebel, Camille Desmeules, J.-Bpte Levesque, J.-Bpte Hudon, Noël Chamberland, Léopold Chamberland, J.-Frs Michaud, Ovila Plourde, Euclide Proulx, André St-Onge, Pierre-C. Gagnon, Amédée Gagnon, Pierre Gagnon (mairie), Joseph Roussel, Paul Dubé, Noël-E. Chamberland, Charles Pelletier, Honoré Bérubé, Ligori Richard, Jean-Marc Deschênes, Horace Bérubé, Louis Lavoie, Joseph Michaud, Henri Gagnon, Albert Dubé, Laurent Dubé et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Dans la nombreuse assistance on remarquait également, MM. Joseph Casgrain, de R.-Ouelle, Léo Saint-Onge, de St-Pacôme, Edouard Gagnon, Alfred Lizotte, Renée Gagnon, Pierre Gagnon (mairie), Auguste Dumais, Pierre Turgeon, Richard Lévesque, Gérard Martin, Julien Gagnon, Ludger Bonenfant, Adolphe Michaud, gérant du magasin coopératif "La Riveraine", Albert Michaud, Philippe Hudon, Gilles Dubé, Wilfrid Lebel, Henri Pelletier, Eugène Plourde, Noël Chamberland, Gérard Lavoie, Raymond-M. Hudon, J.-Ls Lavoie, Paul Dubé, Louis Lavoie, Victorien St-Onge, tous de Rivière-Ouelle. M. et Mme Eugène Dery de Ste-Anne, Dr Albert Royer, St-Pacôme, P.-A. Michaud, J.-Bpte Bonenfant, J.-Bpte Levesque, Mlles Georgette Bernier, Yolande Richard, Anna-Marie Levesque, Mme Gilbert Pelletier, Mlles Marguerite Hudon, Crescence Lizotte, Claire Lizotte, Jacqueline Dubé, Marguerite Chamberland, Georges Hudon, Gabrielle Lévesque, Denise Lévesque, J.-P. Hudon, tous de Rivière-Ouelle. Mlle Marie-Louise Dubé, de St-Onésime et un grand nombre d'amis de la défunte.

A la famille en deuil, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière:

M. l'abbé Robert Campagna, prêtre agrégé au Collège diocésain, a été prêté à l'Archidiocèse de Montréal, comme assistant de l'aumônier général de l'Action Catholique Canadienne.

M. l'abbé Louis Dubé a été nommé préfet des études au collège diocésain.

M. l'abbé Roland Boulanger a été nommé aumônier de la Fédération diocésaine des Scouts et de celle des Guides.

M. Albert Alarie a été nommé Commissaire diocésain des Scouts catholiques (Routiers, Eclaireurs, Louveteaux).

Madame Lionel Dessureault a été nommée Commissaire de la Fédération diocésaine des Guides catholiques (Guides aînées, Guides cadettes, Jeannettes).

Ste-Anne de la Pocatière, le 10 juillet, 1954.

Décès

M. l'abbé Zéphirin Raymond.

A l'hôpital St-François d'Assises, le 11 juillet, est décédé, à l'âge de 69 ans et 10 mois, M. l'abbé Zéphirin Raymond, ancien curé de St-Alexandre de Kamouraska.

La dépouille mortelle a été exposée en sa résidence de St-Denis. La translation des restes a eu lieu, hier, en l'église de St-Denis.

Funérailles ce matin, à St-Denis, et inhumation à Sainte-Anne de la Pocatière.

M. J.-Alphonse Perreault.

Le 13 juillet, décédait à Ste-Anne, sieur Joseph-Alphonse Perreault, rentier, époux de dame Odila Pelletier. Il était âgé de 61 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu, vendredi, à 9h.30 en la cathédrale de Ste-Anne, et l'inhumation au cimetière paroissial.

Fin du pèlerinage de la Vierge

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — La Vierge de Fatima, mardi soir dernier, terminait son grand pèlerinage à travers les paroisses du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, par une apothéose vraiment édifiante, à St-Athanasie, dans le comté de Kamouraska. Les paroissiens ont rivalisé de ferveur et de piété pour solliciter des grâces. Partout ce fut un accueil triomphal.

Dans certaines paroisses du diocèse, les prédicateurs de la route diocésaine ont été édifiés de la foi des fidèles. Plusieurs s'agenouillaient près de

Des délégations de 19 diocèses réunies en sessions à St-Pascal (Kam.)

St-Pascal, — (DNC). — Une session intensive groupant 19 diocèses a eu lieu récemment à St-Pascal de Kamouraska. Les assises durèrent quatre jours. Les représentations groupaient au-delà de 125 délégués, comprenant les président, secrétaire, trésorier, propagandiste de la J.A.C. et de la J.A.C.F., de chaque fédération diocésaine.

Les diocèses représentés, en tout 19, étaient les suivants: St-Boniface, St-Hyacinthe, Chicoutimi, Amos, Mont-Laurier, Sherbrooke, Montréal, Edmundston, Ste-Anne de la Pocatière, Trois-Rivières, Moncton, St-Jean d'Iberville, Valleyfield, St-Paul d'Alberta, Joliette, Nicolet, Québec, Prince-Rupert, Régina. Les aumôniers diocésains accompagnaient chaque représentation. On remarquait: M. l'abbé Laurent Desrochers, du diocèse d'Amos, frère de Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne; Mgr F.-X. St-Arnault, du diocèse de Trois-Rivières; M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière; M. l'abbé Guy St-Jean, du diocèse de Sherbrooke; MM. les abbés Drog, de St-Boniface, Beauregard, de St-Hyacinthe, Dufour, de Chicoutimi, Ragot, de Mont-Laurier, Racicot, de Montréal, Gagnon, d'Edmundston; Bourdon, de St-Jean d'Iberville,

leur résidence, le long de la route, à côté même de leur tracteur dans leurs champs au passage de la statue pèlerine. De pieuses cérémonies pour les malades avaient lieu dans presque toutes les paroisses du diocèse et on y distribuait la médaille miraculeuse.

A la suite de cette grande visite de la Vierge, une statue plus petite rendait visite à chaque famille. On a même enregistré des groupes de 75 ou 80 personnes qui se sont rendues chez leur voisin pour réciter le chapelet. Dans une seule maison, 200 personnes s'étaient donné rendez-vous pour implorer les bénédictions du ciel sur la paroisse et le diocèse.

Monsieur Raymond Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière a gracieusement mis à la disposition du Comité Marial, sa voiture pour le transport de la Vierge dans toutes les paroisses du diocèse à chaque soir. Il s'agit là d'un geste de foi admirable. On prépare actuellement le retour triomphal de la Vierge pèlerine dans la ville épiscopale, dimanche, le 15 août en la fête de l'Assomption. Une grande fête diocésaine se déroulera au sanctuaire Champêtre de Fatima à Ste-Anne.

Garon et Bouchard, de Québec. Cette quinzième session intensive de la J.A.C. était sous la direction de M. l'abbé Wilfrid Bérard, aumônier national.

L'ouverture de la session s'est faite en la chapelle de l'Institution Chanoine-Beaudet, par une recollection prêchée par M. l'abbé Wilfrid Bérard, aumônier national de la J.A.C.

La messe pour les délégués, le dimanche matin fut dite dans la chapelle du couvent de St-Pascal et l'ouverture officielle fut faite par M. Léo Vigneault, président national de la J.A.C. Les séances se sont déroulées dans la salle académique de l'Institution Chanoine-Beaudet, selon un programme établi antérieurement. La lecture des procès-verbaux pour l'année écoulée fut donnée par Mlle Gaétane Gareau. Suivirent ensuite des études dirigées par Mlles Pierrette Boucher et Gaétane Gareau, dirigeantes nationales et M. Pascal Boucher, dirigeant national. Le soir, une étude sur le programme d'action pour l'année 1954-55 "La Famille", fut donnée par M. Claude Ryan, secrétaire national de l'Action Catholique Canadienne.

A cause de la mauvaise température, le feu de camp qui avait été organisé pour l'extérieur fut changé pour un "feu de camp à l'intérieur". Ce feu de camp nouveau genre eut lieu à la salle municipale.

Les principaux animateurs des études, le lundi, furent: M. l'abbé Guy St-Jean, de Sherbrooke et Mlle Gaétane Gareau. Une intéressante étude sur la messe fut aussi présentée par M. l'abbé Wilfrid Bérard, aumônier national. Au souper, les délégués reçurent Mgr J.-Evariste Boucher, P.D., curé de St-Pascal, qui adressa aussi quelques mots.

Le mardi, dernier de la session, les séances furent dirigées par M. l'abbé R. Drog, du diocèse de St-Boniface, Mlles Rolande Lefèvre, Gaétane Gareau, Edith Hotte et MM. Léo Vigneault, J.-Jacques Petit et Gabriel Cossette. Au diner, les délégués accueillirent S. Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne.

La quinzième session de la J.A.C. se termina par l'"Au Revoir", repris en chœur par tous les délégués.

Les jeunes présentes à la session logèrent à l'Institution Chanoine-Beaudet où furent également servis les repas pour tous les délégués. Les garçons reçurent l'hospitalité dans des familles bienveillantes de l'endroit.

MAISON A VENDRE

dans le VILLAGE de STE-ANNE

Un étage et demi, avec bonne cave
10 APPARTEMENTS

Pour renseignements, s'adresser à

J.-B. Belzile

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Kam.

CONGRES DIOCESAIN des CERCLES LACORDAIRE et STE-JEANNE D'ARC

sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers
et sous la protection de la Vierge



Sanctuaire Champêtre de Fatima à Ste-Anne.

QUE MARIE VEILLE
CONSTAMMENT SUR
NOTRE APOSTOLAT!

L'ABSTINENCE EST, POUR
UNE GRANDE PARTIE
DES HOMMES, LE SEUL
MOYEN D'ASSURER LEUR
SALUT!

“L’abstinence totale, une école de vertus”

UN HOMMAGE A NOTRE MERE DU CIEL
EN CETTE BELLE ANNEE MARIALE.



Dimanche 18 Juillet 1954 Ste-Anne-de-la-Pocatière